

Jean-Marc LAVIGNE

PRÊTRE

Presbytère Chemin de Frais

64100 BAYONNE

Tél. 05 59 44 03 92

BULLETIN DIOCESAIN

Casino

Sabazots

+

Viebo, le 30 juillet 1949

Ma, cher ami,

Très heureux que ma dernière
lettre t'ait fait passer un joyeux
quart d'heure, je me permets de
t'adresser celle-ci pour répondre
bref, simplement à certains de
tes suggestions, puisque tes remarques
- que les controverses toponymiques
sont de sujets pacifiques.

Remarque bref, que si j'avais
pris la mouche, comme toi, certes -
pourtant, ils auraient pu devenir
belligères.

Crois-tu que Imms Ögrenius
te renseignerait sur l'étymologie
de Donagabara ?

quant aux gascons, au français et à l'espagnol,
il est probable qu'il se sont aussi
peu soucis du primitif St-Palais que
notre basque se soucis de St-Jean, de Buzège.

Selon Gerbitzari Heriberry (le primitif
St-Palais) a été détruit par Montpoumey,
capitaine de Jeanne d'Albret, qui détruisit
également Carcescau (4000 ans).

Figura avait apostasié et a vécu
quelque temps de déportés de Carcescau.

Il est probable qu'il s'est affublé
du nom d'Ostabat pour se donner
l'air d'être capitale de l'Ostabarret.

C'est Carcescau qui était la vraie
capitale de l'Ostabarret dont le ~~vrai~~
nom, Ostibarre, vient de Hotta -
Hbarre.

Pour en revenir à St-Palais, son
nom de Heriberry indique assez que
c'était une ville relativement récente
tributaire de Garriis qu'elle a fini
par supplanter.

Don aphaless a prévalé sur Hittiberry
sans doute parce que plus topique et
plus distinctif.

On se d'air que Don aphaless ne
vient pas de Paulus et moines encore
de Aphal et cela, parce que les vieux
chants l'appellent "Donapalio".

que si de Donapalio ne s'explique
pas avec Paulus, c'est possible. En
tout cas, il s'explique très bien dans
Don aphaless ou dans aphaless. Car
cela se dit en, Pouletis, Don aphaless
ou, par erreur, Don aphaless. Le phénomène
D'osness existe même en linguistique.
On me dirait que j'appelle Hk.

Et qu'est-ce que me dit que les barbes
ne l'ont pas supprimé abusivement
sous prétexte d'euphonie?

Elles ont pu imiter, et cela, certains
barquisants modernes pour lesquels
Herria serait Erria, hizar serait
izaz, arthua serait hartua et
hasia serait avia. ~~Herria, hizar~~
naharia izaz, hizar.

Excuse l'allitération, car ce n'est
qu'une allitération à propos, dit l'h.
et reconnais que, pour ma part,
j'aurais pu être bien plus maladroite
c'est à dire bien plus brouillonne.

Je serai trop heureuse de cette
contreverse aide ton correspondant
à être plus prudent dans ses affirmations.

Je n'ai rien affirmé et je ne l'affirme
encore rien, mais je n'aime pas
beaucoup qu'on me fasse prendre
les vessis pour des lanternes.

M. Tabarot

P. J. Le curé d'Orpue avait reçu,
avec sa grammaire basque, une autre
adresse à M. M^{lle} Tabarot maison
Harnique, Orpue. Il paraît eût été
en m'adressant, à M^{lle} Tabarot
Harnique qui ~~était~~ souscrit aussi.

J'avais réclamé de mon côté à
Dubose ou à toi, je ne m'en souviens
plus. Mais ma réclamation n'a eu
aucun effet. J.R.D.

+
Viados, le 21 octobre 1949

Mon cher ami,

En m'excuseras de
ne t'avoir pas félicité plus
tôt de ton élection à l'Académie
Basque, tant comme
je t'en félicite de n'avoir pas
répondu encore à mes deux
dernières lettres, ^{je t'en félicite} si ce n'est
mon article de Journal qui y
répond très peu, à mes vœux.

Mais, puisque tu aimes le basque
et tous ceux qui aiment le
basque, tu me permettrais
certainement, pour l'amour
du basque, ----- que je te
soumettes encore quelques simples
observations.

L'académie basque peut
faire oeuvre utile, mais il ne
faudrait pas qu'elle tombe dans
certains travers que Huellos rap-
portait à l'académie française.

Il ne faudrait pas, sous
prétexte d'unifier la langue,
elle l'appauvrir ou la rendre
si dure sinon, inintelligible.

Beaucoup d'Amikastars
ont dû comprendre, comme

tes serriteurs "irakasti" pour
"irakaster". N'ayez été fami-
liarisés avec l'expression "erakas-
pena" mais pas "irakastpena",
dans le vieux catholisme basque.
Pourquoi changer? En Soule,
on parle de erakastia mais
jamais de irakastka.

Je me permets aussi de te
signaler l'expression, si elle
m'est inconnue, "host bat sei"
ou ^{Hostalaut} ~~Hostalaut~~
que j'ai remarquée à deux reprises
dans le Herria du 6 octobre dernier.

"hostasei" est la contraction
de "host ez bada sei" et il n'y
a aucune raison, que je sache,
pour qu'on écrive "host bat sei".

Je suis très heureux de savoir

toujours par Herria, qu'il
y a, Bernard Campagne es
tête, beaucoup de "okhararaz
ikkasle" à St Palais.

Que les Basques apprennent
à basque, je n'y vois pas de
mal; mais qu'ils ne dégoutent
pas les finikugtas d'entendre
et de lire le basque !!!

J.B. Labarats

prêtre

P.S. Ne fais comme F. de St Jacques
qui répondit à un de ses correspon-
dants: "Je vous envoie le
brouillon de la lettre que
vous comptez m'écrire."

J.B.S.

Vindos, le 12 décembre

Mon cher ami

Je t'envoie un ~~complément~~ complément
à mes "Ditcho oybarzuz goubait," à
substituer ~~par~~ à la strophe

Lobera Lore Lerkusoko
Hauditzaleak Arangoizetako
Ditcho berriak, prestetako.

Celle-ci est à supprimer, à nos lieux.

Tu en feras ce que tu voudras, comme
du reste. Mais si tu les fais paraître, il me
semble qu'au point de vue esthétique typo-
graphique il vaut mieux les faire paraître
en plusieurs fois en annonçant "~~segida~~ beretik
segida-gerotiko". Ou bien si tu veux les faire paraître
à la fois, les disperser dans plusieurs endroits
du journal, sous divers titres et divers
pseudonymes.

Bien à toi en N.D.

J.B. Labarots

Ne te trouble pas trop de mes lettres de Laragape
Je me permets de te citer quelques noms d'articles de Larago Narain
qui me sont passés de main: Gabarats, Kaktia eta iphunkaria laster

gharats, trinitzarats.

Kaktia eta iphunkaria!

— Kaktia eta iphunkaria

Kaktia eta iphunkaria
Kaktia eta iphunkaria

Jende kokina Aruntzako,
Horien auzoak Mibfrantzako
Ura beharrik arteko.

Bele taki Jatsuko
Mili jalkustakak Halsuko:
Chokoak beheri "Zuek" baltchko.

Lobena lore Luhusoko
Ochpine Bezkoitzeko
Echpeletak hau maitechko.

Echpelet ere Nonbeiko
Norbeit ez bada Noizpeitko
Zerbeit bederen jalko:
Ditcho egitar, Ariko.

Atauro, pau "L'haricot".
ou merci "L'haricot".
Zoriontz S. V. P.

Judue eta Kaskoiz Bazonaka.
Horien iduriak Angeluko.
Ludoverez eta haroz azkarista?

Nun-nahitik bilduak Miarritzeko
Fehpelet ere ere naizpeit bilduko
Nunbeit baritago barreatuickto.

"Nor naiz ni" Donibaneko
"Nor zare zu" Pariseko
Bakhocha bere itxuekto.

Eske Churiak Jarako.
Zombait sira alferickto,
Zombait ere lauzileickto

Pilotari handiak Utaritzeko,
Auzuak urrun Gerezistako.
Pilotari ttipiak auzokto.

Moltza handi Lekhoonetko
Handitzaleak Arangoitzeko
Los guti bethetzeko.

Gournez J.V.P.

(A titre de rappel et de rapprochement)

Maillé ~~Perceuse~~ narraite

Arri arri mauboko

Bihar ~~Trugnerako~~ (ou Garrozerako)

Hantik zer ekharritko

Zapatak eta jerritko

Hek oro nareudako

Gure haurrarendako.

+

Viebo, le 16 décembre 1949

Mon cher ami,

Et "Etolo o charger, zombait"
que tu as fait paraître feraient
très mignon, au point de vue typo-
graphique.

Je t'expédie aujourd'hui
une petite pièce de "Koblatk" sur
le pays de l'Elbe, qui fut aussi je
crois le ~~franc~~, encore qu'Ichovots
soit plutôt en pays l'Elbe qu'en
pays de l'Elbe: (Il fait partie en tout
cas du syndicat de l'Elbe.)

Mon projet ^{est} de continuer cette
pièce à raison de 2 vers pour chaque
village à nommer. Tu serais plus à
même que moi de chanter le pays
l'Elbe en question. Je t'envoie mes
vrais que tu modifieras, au besoin.

Je voudrais que ce que j'ai l'expédition
paraisse dans ton numéro de Noël que
tu feras aussi, sans doute, à 4 pages.
Te prendra à peu près la place de l'illustration
dans ton dernier numéro.

Ci-joint aussi

Très solas tombait
Et une réponse d'Elphelt à Ganiel,
- tout tu feras peut-être parti
Si besoin, Je pourrais faire aussi de
Koblak sur le pays d'Arbergues <sup>(de la Korma
et de la S. de B. Maray)</sup>
(d'Asphère à Luchescus. Ne sera
beaucoup inspiré si tu en faisais pour
le pays de Gize et Baigory, en changeant le nom
Luhubet en ferait pour l'estabaret
à moins que Caudetoherry ne te quene
aussi la muse.

Quant à la Soule, nous avons
eu le Koblak de l'Almanacka, il y a
deux ans.

Bien à toi en N. S.

M. Labarotz

Excuse mon griffonnage: c'est avec cette
plume que j'accroche encore le mous.

Vieilles, le 19 décembre 1949

Mon cher ami,

Je t'envoie aujour d'hui un
complément de Koblak pour "Amikuzge:
locus amicus".

Quoi qu'il en soit le Docteur de Jaurguibery
se croit que le basque aime le jeu de mots.
En effet, as abominable une preuve grand
tu m'as torté, de papiers de Mable Landrette,
"Sabarots: noyons lero eta uban bote".
C'est un ^{hitlerisme} "marriage de mots".
C'est point un rreux ditcho qui j'ai
entendu dans mon enfance:

Chirichtin, Mirrichtin, Kherrentin, plat
Olio zopse, Kikili talda.

Haurap ebo Klit!

He me souvient aussi d'un ^{vieux} ~~mot~~ ^{chant} que
je n'ai vu ~~note~~ ^{note} nulle part et qui commence
par "Bazteretik baztererat, oi munbuaron Jabala".

Pourrais-tu m'en adresser au moins les paroles,
Bonne fête de Noël et, trêve de confiseurs!
Brez à toi et N. S.

M. Fabarotz

P.S. Si je t'adresse ceci, c'est au cas où
la typographie jugerait préférable d'allonger
la tartine, plutôt donné que les vers sont plus
longs que dans "Messa".

M.S.

+
Viados, le 31 December 1949

Moi, Cher ami,

Je t'envoie le complément
de Koblak que je t'ai déjà expédié.
C'est peut-être un supplément
et, fait à Amikuzge (Kocustmir)
puisque, au-delà d'une ligne
Sorhapum - Berrante - Domezai,
on parle à moitié souletis, et
M. de Sartas comme le Chavalier
d'Oyghonart parlaient aussi
souletis, que je sache. Mais
enfin, actuellement, cette
région est plus influencée par
le pays de Muxe.

Ces Koblatk seraient peut-être plus
à leur place dans Gazte. Ou me
dit-on, je te prie ce que tu en penses.

Je ne tiens pas absolument
à ce qu'ils soient publiés ou que
ce soit. Je voudrais seulement
que le pays de Mixe eut la part
un peu plus large dans Hervé.

Et je t'approuve de chercher
des correspondants à Gabat, Lomegas,
Béguins, Arroue et ailleurs.

Je n'ai pas voulu trop
verser dans le travers de Jean d'Arruane
pour les étymologies. Je ne suis
peu sûr affirmatif quand je parle
toponymie. Il y aurait cependant
des rapprochements intéressants à
faire : Navarrens (Nabarrensots)
Laskar (Lekhar azkar) Oloron
(Olhar ^{de Borda} zone) etc.
Laskurrensis (Basourraillé)
et j'en passe.

Et le Boyez de St Palais, que j'ai
vu lundi dernier, m'a donné
l'explication de "hachis". Il paraît
que c'est un hachis qui est
une spécialité d'Espélette.

Je n'ai pas encore les paroles
de "Buzkretik bazterrat, oi
muniuareu Gabala".

On serait très aimable de
me les faire parvenir et de
me dire si l'aic a été noté
quelque part. Je serais à même
de le noter assez exactement,
~~de~~ de mémoire.

Patronie, dis-tu, n'est pas
toujours comprise en Labourd. Je
crois qu'il en est autrement pour
le pays de Soule et même pour
le pays de Mixe.

Marbi prochain, je compte
assister à la sixième représentation
de Berterretches L'authroica, et

La Feria, de Mauléon.

Il paraît que c'est très intéressant.
Je trouverai peut-être un compte
rendu. Ce doit être une espèce
de Chanson de Roland de la
littérature basque encore qu'elle
ne date que du XV^e siècle.

Si le cours t'es dit, je t'invite
à profiter de nos hospitalités pour
assister à cette représentation qui
commencera à 20h 30.

Le train arrive à Mauléon
à 19h 30 et l'autobus à 20h.

Au plaisir de te revoir au
de te lire.

Withe ou eta arte on

M. Stabarotz
père

+

Vlad., le 14 janvier 1960

Moi, cher ami

Merci du couplet
de "Bazteretik baztererat" que
tu m'as envoyé. J'apprécie
à l'extrême
l'arrangement (pour patronage et
chorale paroissiale) de ce chant.
Je te l'enverrai quand il sera
au point car, selon le mot de
M^r Cantoy, "ce qui ne coûte rien
ne vaut rien".

C'est peut-être le cas de
mes Koblak sur Amikuzze que
je t'en ai expédiés à tout hasard.

J'aurais choisi (l'air d'Intruz aré
muzé parce qu'il est beuz comme
ez Pays-Basque encore qu'il ne
soit, dit-on, qu'une vieille marche
de la marine du temps de Louis XIV,
comme l'hygiène au plus est
qu'une marche militaire française
de la même époque.

J'aurais pu choisir peut être
"Argia dela lozqi" ou "ortzinalia, suze
garuzez, merkhateu" qui sont plus
typiques. Mais Intruz aré muzé
a aussi ses attraits. Il n'est
pas (pas plus que de deux autres)
nostalgique comme les couplets
de Loule que Charles Bordes a fait
apprendre de son père, originaire
de Mauléon et exerçant à l'époque.
Il a été "sozqi" de lui ^{comme un fils} vers 1918. Il
avait comme mon père à la base de
Clarene chez le Dr La Fourcade (sic).
Intruz aré muzé, Argia dela lozqi
ou beuz "ortzinalia, suze garuzez miuzé

aux paysages ensoleillés de beige
à de forts rouges, à de murs blancs,
à de maisons grandioses, bien
différentes de forts d'Artoise, de
murs gris et de ruelles étroites
de Bayonne et d'ailleurs.

Les uns et les autres
ne manquent pas, d'ailleurs
chacun dans son genre (chacun peut-être au même point)
de charme. Je reconnais ~~le reste~~
que la toile nous dépasse de loin
au point de vue artistique.

Les Amithuzfars sont plus réalistes,
plus juristes que poètes. Ce n'est pas
pour rien que le parlement de Navarre
se réunissait à Jans et que Jans
est encore la capitale judiciaire de
la Basse-Navarre et de la Soule.
Au point de vue économique, la
foire de Jans était le plus important
le marché actuel de St-Jalais est le
plus important du sud-ouest depuis
cette guerre. Cela tient à ce qu'on
trouve de tout dans le voisinage.

Je n'ai pas appuyé trop sur ^{aspect} ~~le~~ ~~point~~
de notre région. J'ai préféré user à
l'occasion d'humour, ~~stimulant~~
avec Jean d'Humour, d'Égar, que
le Basquain aime l'humour.

Au début j'ai bien peur de me
moquer un peu de labouriers. En
réalité, je ferais allusion aux Dikho
berriak et aux Dikho vilains, zombait
qui s'éclaireront ~~à la~~ ^{notamment} ~~lan~~ ~~terre~~ pour
le couplet "Euk ez buru ez tuik ez, ^{notamment}
Ea ^{La partikula} ^{offi} ^{kapurtarneurako} ^{ez}
Ea ^{La} ^{partikula} ^{offi} ^{kapurtarneurako} ^{ez}
On pourrait expliquer la chose ^{ez} ^{note}.

En d'ailleurs, labouriers, ne nous
menagez pas. Je n'oublierai pas de
te fat ce l'arrocholar devant à une
généralité gaubadaute "Eagel plika
Buztana! Bachehabare!"

La moitié du monde se moque
de l'autre moitié? Mais je me bousule
si les ^{autres} ^{parties} ^{et} ^{autres} ^{países} ^{de} ^{des}
gens ne ridiculisent pas davantage
ton journal. Nombreux sont ceux
qui trouvent que leurs vers sentent le médiéval.

filles, qui se reproduisent. Ce n'est
 pas cela qui va faire lire ni
 acheter ~~un~~ journal.

J'ai été hospitalisé pendant la
 guerre 1914-1918 à la villa Vert
 de Ste Marguerite ls, Marseille. La
 directrice de cet hôpital complémentaire
 était Madame Marie - Rostaud,
 femme du plus grand armateur
 de la Côte Provençale et sœur d'Edmond
 lequel était lui-même d'une
 grande famille marseillaise.
 (Avant d'avoir Edmond Rostaud,
 il y avait déjà à Marseille le
 Cours Rostaud comme il y avait
 le Cours Belzunce). Toute l'aristocratie
 de Marseille fréquentait ainsi la
 villa Vert. Pri appartenant à M.
 Borelli. Les dames étaient les
 sœurs, à cheval ls, Marin, et
 les Olives. Elles nous racontèrent
 des histoires toujours ~~trouvées~~

P.S. Heureusement pour Heineke, "Viva" et "Salamatares" furent et sont devenues une préface que les poètes néo-classiques plus tard. // Fabarot

La barque qui toucha le port et autres, (La barque "était un bateau qui échoua à l'entrée du port.) Marius à qui l'on demanda en pleine carabière : "où est la carabière?" Et qui répond : "C'est de la merde?" etc etc

Je sais qu'il ne faut pas pousser trop loin dans cette voie là. Mais, rassure-toi, vous n'avez pas encore à ce point, dans l'hexa.

Les curés tout obéissants, l'abandonneront les vieilles méthodes autoritaires qui n'ont plus prise aujourd'hui. Ils appliquent de plus en plus la méthode biblique ainsi du "Nipendo castigant mores". Pourquoi ne pas en user également dans l'hexa?

Je serais heureux que tu me fisses ton point de vue à ce sujet. Ton medio stat ritus. Heineke legia choroteli! Bis à toi es N.P. // Fabarot

Alfi J.B. Sabaneta
de Viodos 1950

2 febrero 50

Mo, cher ami,

Les harmonisations
de "Bakteritk baktererat"
commencent à prendre forme.
Je t'envoierai probablement trois
harmonisations pour 4 voix
mixtes: l'une "Catalanque"
l'autre "européenne" et l'autre
que tu seras comme tu
voudras. Je ferai trois ^(pour voix faibles) arrangements
correspondants aux trois harmonisations
pour voix mixtes.

Aujourd'hui, je veux te
raconter une histoire authentique
que me rappelle ton "Thig-letoria"
de la semaine dernière.

+

Rodos, le 27 février 90

Ma, cher ami,

Mes harmonisations
de "Bakteritik baktererat"²
commencent à prendre forme.
Je t'envierai probablement trois
harmonisations pour 4 voix
mixtes: l'une "cantabrigue"
l'autre "européenne" et l'autre
que tu seronneras comme tu
voudras. Je ferai trois ^{pour voix de} ~~arrangements~~
correspondants aux trois harmonisations
pour voix mixtes.

Aujourd'hui, je veux te
raconter une histoire authentique
que me rappelle ton "Thizi-lectoria"
de la semaine dernière.

Il était, à Hosta, un curé chasseur
dont les promesses excitaient la joie
de ses ouailles. Un jour, il se vantait
de tant en avoir tué sur
sa montagne si proprement qu'on ne
lui voyait pas trace de blessure.
Et le curé D'Harolle, Pierre Bardot,
ancien vicain de St. Palais, s'entourant
aussitôt sur l'air du "Bon roi Dagobert".

"Hosta ko jany, entora thora bezagun,
"Basurde hitzoko parerik ez basterikun.

"Bala hark partzer du pluer ditik,

"Ip hurchares, erdi erditik

Hosta ko jany, entora thora bezagun,
Basurde hitzoko parerik ez basterikun,

Cette histoire me semble moins
improbable et aussi brève que
celle du sauglier arciple mené à
l'abattoir par le bout de la queue
de son guide habituel. Mais elle
provocquerait ^{certainement} peut-être le scandale
des pharmaciens et peut-être même
celui des faibles.

Je me souviens
de la première fois
que j'ai vu
le curé D'Harolle
à Hosta. Il était
chasseur et se vantait
de tant en avoir tué
qu'on ne lui voyait pas
trace de blessure.
Et le curé D'Harolle,
Pierre Bardot, ancien
vicain de St. Palais,
s'entourant aussitôt
sur l'air du "Bon roi
Dagobert".

L'article "Deia" peut s'appliquer
peut être à moi quand il dit
"Batzeuk, argi eta fede gutuzig,
henria makur-arazte, bute,
Jainkoak baitu alde horatik."
Et alors, "malheur à la connaissance
qui ne saura pas son amour."

Le cher Jean Pierre Urreanet
m'a eu prêté des livres à moi
aussi quand j'étais au séminaire.
Je me souviens qu'il me fit lire
notamment "Le 10 brumaire"
vu par Jacques Barrière. Je
trouvai l'histoire plutôt
tentative notamment
quand elle amrait que Joséphine
avait préféré mettre Barras dans
le Complot plutôt que Marry
ou un autre, "par goût de faisabilité".
J'expliquai à Jean Pierre que Barrère
aurait pu dire avec autant de
vraisemblance que Marie-Antoinette
avait préféré Robespierre à tout
autre conseil, "par goût de faisabilité".

Ami Kuzeko Ditchoak

Kario luze frango Donaphaleuko
 Gara hutsik ez Garruzeko
 Kariosa edorak Cukuzeko
 Behari luzeak Beauzetko
 Odol hotzakoak Amozotzeko
 Oro arria Oarrekoko
 Jende harroa Arrotakoko
 Larhi aire Garrikutakoko
 Agaramontanak Erreitiko
 ou Erregelide guti Erreitiko
 Bizkar garaja Bizkaitako
 Patera eta nachkato Labetzeko
 Ilhar jak antitz Jehaneko
 Jenditzaiek aldiz Gabarikoko
 Ilhar altzulek Narehustakoko
 Molsa ~~bat~~ jokhozuko
 Barthauk ez ~~halze~~ behuetako
 Halze behuetako
 Loko lerrakar Onasotikoko
~~Ilhar~~ ^{eta amu} ~~erak~~ ⁽¹⁾ Januko
 Erti antitz Haize Ilhitzeko
 Luhaitz ^{eta chaga} ~~erak~~ Luhaitzoko
 (1) Amu, Deus. Aminbutzeko

Biekta eber Arbutiko
Ihizariak Jhotako
Yhizi lekhu Lilhekuako
Baratze has! Arbaratzeko
(1) Behachka gurre Behachkaneko
Kin Killer jombest Carribarreko
Ogitibartarra, barazari Uharteko
Chiziaren, Harangida Estankuako
~~Talo jaleak Bethirineko~~
~~Barazari, arageileak Chibaltarreko~~
Babe
Babe eta sagiak Bethirineko
Talo jaleak Chibaltarreko

(1) Dorre gaitza Capichkotako

Vindos, le 20 février 180

Mon cher ami,

A la réflexion, j'ai
pensé que l'intercession
du maire d'Orreaga, comme
député, en faveur du basque
méritait au moins une
allusion dans mes couplets
d'Amittuzze. Or, pourrait
remplacer le couplet "Arbaratz
Behetian" par celui-ci ou
un semblable :

"Arbaratz Behetian, Errecart da Kasko"

"Eskualdungoa zinez dauku lagandietan."

Jean Errecart est marié et habite
à Arbaratz. Je ne parle pas de
lui pas plus que des autres, est tant
que maire mais est tant que député
d'Amittuzze. Dont acte. P. Tabares

+

Nicos, le 12 mars 1980

Mon cher ami,

quelques heures après t'avoir
expédié ma dernière lettre, la
nièce du D^r de faure guiberry
m'a dit que son oncle a eu
une crise cardiaque, jeudi
dernier et qu'on l'a transporté
dans une clinique de Paris.

Un semblant de dévouement
de ta part paraîtrait indigne
de ta part; quelque chose
comme le coup de pied de
l'âne.

Je t'expédie donc une
protestation modérée, mais

La qualification de "Honoraires" paraît dans "ma vie" le premier
trait. De la parole que l'on entend on dit de "prophète" que l'on
enjoy qu'on s'efforce de l'autre. Mais, si on dit "surtout" et "les
not" par là même on peut faire, quant à l'écriture, "et illy, si!"

signe que je te prie de faire paraître
soit, la rubrique de Mauléon,
ou autre et avec les nuances
que tu jugeras utile d'y ajouter.

J'ai parlé de l'article du
22 de Jaurès prolongé avec moi,
compte rendu dont je t'ai déjà parlé
et chez qui j'ai bien aimé aujourd'hui.

C'est lui qui met à l'ordre du
jour les détails ou les propositions que je
mets dans cette mise au point.

En général, les scènes, paroles,
et chants sont supprimés ici.

En Basse Navarre, à St-Palais,
comme ailleurs, le speaker
annonce le spectacle ou plutôt
l'auditorium par un magnifique
"Aiticka to?" (adieu du ta?)

L'affaire en cours ce jour-ci
est celle de l'harrette de Bas où
de jeunes gens ont été rossés
par les gendarmes et déportés,
en plus payer gros. Repressés
sur le terrain n'est-ce pas?

mes réponses m'empêchent pour mettre à l'ordre du jour
Berg à Paris M. P.
M. de la Roche
M. de la Roche

Bilbozetik, 1951eko urtharrilaren hamalauena

Jaun Buruzagia

Igorrien dautzut "Trufanua" artikuluaren, seg. da, nahiz ez uzat segur agertuko denez; hitzeman da eta hitza atetik nahi.

Amikuzeko, izanen dukegu artikulu bat Cabetzeko jaun etorren, Baionarat itzaltzeaz, bere kargua uzten duela aipatzen, eta ezinduraren gatik.

Donapalako aphez nagusien zerteit-helara bezake.

Batut-belduna norbitek galdigin dauzun ere Amikuzeko artikuluak ez ager-araztea.

Oragarako jaun eretora ikhura bene dit eta ez daut seu ere aipatu ez erakusterat eman. Bena Baionako omone batetik eras daut Gabetiko jaun eretora aragoi, zuela datur

2
franceses "l'ère nouvelle" ditzen
dei gertakari haundiarer gureta.

Trufania albig gertakari honen
mundu guzari agertzea:

"Krusto guzirik dezagun egun
ahara. Hauche da izana agertzen
dena berri bat sakarke dei haundie-
ra: Jesus maitearen bertzearena.

Libertatez, latinez bezala,
aparizio ditzen da Trufania.

Egiazko eskunara izena bel ar
duke "Jinko gizoz epimaren
agertzea": ez bakarrik Betlemeko
argainer, bera jindaki guziaz
bere heriotzeaz, lurreko errega
guziak, artzainak bezala,
bere meneko, beha ziztuenez
geroz eskutan ezarri.

Jinko agertu da megoer
(Deum fatentur munere). Jinko
agertu da Jinko Aita bertan duener,
bere seme bakar maite maitea.

Jinko agertu da Kanako ezteetan
egin dituen behen mirakuluan.

Hara gertako bi gertakari honen

2011
Alina

Trufania (begida)

Gure alde hantun, distenaz,
Trufania eta Eguberri, bethi banik
beleh celebratu dituzte eta
Eguberri Trufania bera gubirgo
handizkiago. Altu, Eliza Erroma-
waren nahian, Trufanako
otaba Eguberrikoa bera ospe
handiagokoa da eta Eguberri
ere Trufania albatzen du
hirurganen, mezako azken
etampelidan.

Napoleon lehenak ardiatri du
Trufania (Errege, eguna) etgabin
phesta obligazioneko ia izan,
haren erredimian. Bena Pl. dak
nahi du Zelebratia izan, badi
handizki onboko igandean,
herrietako patrioien bestak
bezala.

"Brudeli's Napolo, Deum Regem
venire quis tenes? Non eripit
mortalia qui regna sat caelestia."

Geroztik, Eguberri du qu
S. J. V. P.

ere aiphatuak direz Trufaniako
egunear eta otuban. Ularra
zelebratua da oraino Trufania
on tolo bigarren igandean.

3 me
altuna

Trufaniako demora akhabatzen
da aste berritan; aurtas, Bagko
goiz ezainen baitugu.

Ez ditragun ahantz Magok
Jinko Aitak, Andreana Mariak,
Jesusen bigipuluek Trufaniako
misterietan eman daukuten
etsempluak. Orhoit ere, urte
saindu huntan, Jilbilanaren
mimdu guziari hedatzeko urte
huntan, Andreana Mariaren
eskutik bituela gure kalbatzaileak
onhartu artzamen omaiak
eta ereger emaitzak, haraz
othoitzeri esker ere bituela
hedatu eta aintzindatu bere
fagruak eta ^{bera} mirakuluetak
berak. Mariaren bidez,
hel gaituz Jinko gizon eginaren
ganat eta izan gitey, luza bezala,
Jinko erakunde. (Theophanos)

+

Niobas, le 22 février 1964

Monsieur le Chausin
et cher ami,

Bon étonnement a été grand,
je ne puis m'empêcher de te le dire, quand
j'ai constaté que Herria n'a rien dit
sur le sacre de Mgr Jean - Paul Vincent,
notre nouvel évêque.

Je me demande quelle en est la
raison. Est-ce parce que tu aurais voulu
un évêque Basque ?

Ce n'était pas possible du moins
pour l'instant et c'est la raison pour laquelle
je n'ai pas signé quant à moi la pétition
du P. Lazare.

Nous n'avons même pas une
cathédrale (C'est vrai que ce n'est pas nécessaire
pour un diocèse) La cathédrale de Bayonne
est gasconne et les Bayonnais savent le
dire et saint André

couper "lumière sur l'Adour".

P.S. Les armes de notre nouveau évêque ex impérial (sans doute
(celui de Bayonne) et celui de Bayonne (celui de Bayonne) "Rangulium Virtus Dei"
Le fer de la croix est (A l'instar des monastères anciens) que je trouve
ville de Bayonne mentionnée au haut autre armée "que celui de Bayonne", p. 110.

Le christianisme par excellence. Mais aussi on ne faut jamais perdre l'ingus impetionibus pour prêcher en basque, ce qui ne pourrait faire l'édifice lui-même. Il est indéniable en effet que Osea (Heresca actuel) était basque et le Chanoine Aznarres, archevêque de Jaca te dira que la plupart de nous aragonais, sont d'origine basque. Le val d'Araon est une tautologie ou un plonas.

Et puis si je me place au point de vue des ecclésiastiques que je suis, il n'est peut-être pas mauvais que l'évêque ne puisse pas voir de trop près ce qui se passe dans la paroisse et qu'il n'ait pas tendance à caporaliser. De minimis non curat pretor. Mgr Mathieu dit bien que l'épiscopat ne peut être catholique qu'à condition de s'adapter aux situations concrètes.

Je crois que Mgr Jean-Paul Vincent est l'homme qu'il nous faut. Il sait parler et il sait écouter et voir a dit équivalement en basque la revue Etehea.

Il a voulu voir tous les prêtres de Bayonne et leur serrer la main à la fin des papas fraternels qui ont suivi son sacre. C'était beaucoup plus sympathique qu'à Bordeaux où les toasts auraient été bien ternes ("Dots ternes"?) sans celui de Mgr Saulue et la réplique du Cardinal Teltzi qui saisit magistralement la balle de Saulue au bout et mit une note joyale à ce banquet.

J'ai dit à Mgr Jean-Paul Vincent que si Vincent, Martin, avait été prêtre, il aurait pu prêcher en basque, ce qui ne pourrait faire l'édifice lui-même. Il est indéniable en effet que Osea (Heresca actuel) était basque et le Chanoine Aznarres, archevêque de Jaca te dira que la plupart de nous aragonais, sont d'origine basque. Le val d'Araon est une tautologie ou un plonas.

Larc, en la St. Nicolas 1964

Mon cher ami,

Suite à notre dernière
correspondance de Bayonne, je suis
très heureux de préciser que William
Theodor de Wier Abartiaque
était né à Paris, le 14 février
1866, d'Emile et de Clémence
Theresa Garavoy. Marié avec
Louise Hans Leheuwich, puis
avec Clémence Senlfort Henry,
il est décédé à Paris, le 9 juillet
1944. Son corps fut enterré
contre l'église, au cimetière des
Bardenare, les au cêtres et le milieu,

Le fils jacobite d'Henri, a été renfermé à un Américain.
Henri, dit les séjours à l'Amérique et des applications à Paris.
Bonne nuit et bonne nuit, dans la grande maison de Paris.
La dernière nuit est la dernière nuit de la grande maison de Paris.
Elle a été renfermée à Paris, dans une maison de famille de Paris.

à un Riche, fils du général, son fils Henry qui venait
mais n'a eu aucun enfant mais en bas âge.
(dans la Gothie) William Lewy d'Abouciague,
Bisseg à l'Éti
en N. C.
y 13 descendants

et père de Denise
en la présence du pasteur protestant
de Lauretierre et de curé Choleby,
Les Bordenare étaient
et occupants de la maison Florenzar
néa d'Osses appartenant aujourd'hui
à mes cousins Duverrier descendants
eux aussi de Bordenare.

Il habitait quant à lui
Florenzarimborda dont il avait
hérité dans le partage.

Dans la cour de Navarre
(à Pau) il y avait de Bordenare
et de Florence dont il se préten-
dait descendant. D'où mention

William Lewy d'Abouciague,
"Comte de Bordenare". La fille
mariée à un Bartlett est à U.S.A.
La petite fille (fille de Roland) mariée

+
P.-J. Un récent article de
Basque-Eclair portait Gallaberry
comme auteur Bayonnais de
Jeiki-Jeiki. Gallaberry
était scharléonnais, avocat
agréé auprès du tribunal de N. Palais
et n'a fait que recueillir
Jeiki-Jeiki avec autres chants
populaires basques.

Qui est-ce qu'il ne faut
pas entendre et lire ?

P. J.

Lure, le 6 novembre 1970.

Che confrère,

N° "Le béarnais "Chicherole" pourrait-il venir
du basque xitxer?"

C'est l'une des questions que P.L. pose
aux lecteurs de Gure Herria de cette semaine,
sous la rubrique "Le coin des curieux".

P.L. pourrait bien être M. le Chanoine Lafitte
en personne. C'est pourquoi je me permets de lui
donner bien simplement de lui écrire ^{ce} que je crois
qu'il faut en penser.

A Oregue, mon village natal, proche
du Béarn, qu'il se dit bien, xi xarra. Cela vient-il
de Chicherole ou l'inverse?

A remarquer que dans la plupart des
pays-Basque septentrional qu'il se dit babaguzer
et non xi xarra ou xixarra. Le dernier terme
n'est pas que je sache, employé non plus par
les Souletins. Chicherole est-il employé dans
une grande partie du Béarn ou de la Gascogne?
Si oui, il y a de bonnes chances pour que le Ami Xitxer
l'aient emprunté, mais je ne puis rien affirmer.
Le Pélou, un jeu de mots connu, lorsqu'on
vient de St Jean Pied de Port à Hasparren par la vieille

route impériale, on laisse Lulescum à sa droite
(Lul eskim.) pour arriver à Trissary (hiri sarri)
en attendant d'affronter le raidillon qui mène
à Hélette (hel eta helbiak, heltz eta lanak.)

En réalité il faut distinguer "sarri",
tout à l'heure on vira (abal bezain sarri) de
Sarchi, Sarchipia (marsons d'oreque et d'ailleurs)
qui veut dire, m'a-t-on expliqué clairière, orce
entrée du bois. Pi d'a sarria signifie la clairière
aux pies. Di hara sarri, clairière aux hiron d'elles
(à moins que ce ne soit une déformation d'Esyker a
sarchi.) Trissary (hiri sarri ou "ira sarri" déformé)
Passussary pourrait être "bahazuga sarri" si
le goudil y est fréquent, ou "baratzedu sarri",
déformé. Lutzugarri, ihintzugarri ou intzaur
sarri déformés. Basarri, bara sarri (clairière
invariant à Karriete).

Garrikota est un diminutif de Sarchi, non
basque de Charre qui était autrefois village basque
à l'orée du bois. Charritte de Bas est à côté,
Coufe-barrikotta. Kota veut dire aussi robe
ou par le robe. Charritte Mbise se trouve
elle aussi à l'orée du bois de Mbise. Xara
taillis ne semble être de la même famille que
Sarchia.

3^e En fait de chansons d'Ann'Kuz "Estiraleta
duzu Garuzza merkatu" a été recueilli par Gallaberry
mais semble tomber dans l'oubli et est dommage
car il est typique et humoristique.

4^e Quant à Karkana ne faut-il pas voir une

deformations de Karrikana ou autre dérivé de Karrika
avec une apostrophe pour marquer l'effacement de l'initial
ou Karrika ou Karrika
caractérisant un caractère
à l'air en N. S.
Sarkana
pour

+

Lare, le 7 novembre 1970

Bois, cher ami,

1^o: En complément de ce que je t'ai écrit hier au sujet de Bassumari, il m'apparaît que ce nom semble être une contraction de "basatu sarhi" (clairière à bouquets de bois).

Basa en effet est un dérivé de bois. Basa urda est cocho, de bois. Basa buru, bout du bois de H. fragrace, Grati et autres. Basa andereak, dames de bois.

Basa ne signifie sauvage que par extension, de son sens propre qui est bois ou des bois.

Basa buru = oyhauburu.

2^o: Karkana est aussi une contraction, d'un mot dérivé de

① Encore que l'on ait dit qu'un fait de "dardarats" "de Hasparren" tout d'un-coup.

Karrika, Karraka ou Kalaka
 Lesquels ne sont pas loin des
 onomatopées Karro, Karrakko
 Karrakka, Kala Kala,
 Karraka-ila (Karraka irria?)
 Karraka-zagia
 ont donné Karkaila, Karkazgia
 (lire avec raclément ^{en début} des cordes
 vocales.)

Karkana pourrait dériver
 par contraction de Karrika ou
 tout bonnement, comme
 Truna dérive de Hiriona,
 à moins que ce ne soit
 "Carcau" - d'origine en basque
 "Karkana" pour désigner une
 place où étaient exécutés
 les condamnés à la peine
 du Carcau? Mais je ne sache
 pas que Hasparren ait jamais ①
 eu une place avec cette affectation.

A suivre! Pres à toi au N.S.

R. Labarthe
 maître

4
Lare, le 9-décembre 1970

Lettre de l'abbé Sabarots
sur Gury d'Abartiaque

izena ez uzig bere kagru, elaberats
atichkideen bituraz ere baliatu
Jan Elizaburu.

C'est très possible ! Car Gury
d'Abartiaque ne serait guère
le basque lui-même.

Il n'était d'ailleurs guère de
loin, pas même de Foule comme
l'a affirmé Ph. Veyrier, mais
à Ossès où il s'était installé
dans une propriété dont il avait
hérité de son ascendance basque

+

Laxe, le 9-décembre 1970

Mon cher ami,

J'ai lu au dernier n^o de
Gure Herria l'article de Cabanes
sur Elizaburu.

"Aborungo Lewy d'Abartiague 'ez
izena ez eziz bere lagun, etabertak
atxiki deen dituraz ere baliatu
izan Elizaburu".

C'est très possible ! Car Lewy
d'Abartiague ne savait guère
le basque lui-même.

Il n'était d'ailleurs guère de
loin, pas même de Soule comme
l'a affirmé Ph. Vayria; mais
à Ossès où il s'était installé
dans une propriété dont il avait
hérité de son ascendance basque

par sa bis-aïeule sœur d'une de
mes bis-aïeules (Abartica) est le
nom de la propriété qu'il avait achetée,
et qui a été achetée depuis par des
Américains.

Lewy d'Abarticaque était protestant
et s'est essayé à faire de la politique
pro gouvernementale. Il n'y a
guère réussi. Mais il a été
candidat pour le conseil général
au canton de Baignevy & où l'élégant
était originaire et où Adhemar
Lalduby a été curé de Bivarray.

Je crois même qu'il a été
question de sa candidature aux
élections législatives pour la
circonscription de Baulbey au
moment où Lalduby était doyen
de Eardets.

Lewy d'Abarticaque n'est pas
un pseudonyme mais le nom
d'un candidat politique qui a
existé et qui a pris sur lui

cois, des curieux. Je n'ai jamais
possédé de livre de Dartuyet bien
que j'aie accompagné maintes
fois les psaumes de "Vêpres
impériales" - comme on le appelle
encore. Il doit exister encore
des exemplaires de ses "Plain-chant
musical;" que je trouve d'ailleurs
très peu musical. Il faudrait
voir dans les presbytères parmi
les livres de vieux prêtres ou de
leurs héritiers et certainement
à la bibliothèque des bénédictins de
Belloc. Les Benedicamus Domino
Dixit Dominus, Magnificat
de Dartuyet sont encore chantés
sans notes dans certaines paroisses.

Paris à Paris au N. S.
M. Stabant
Paris

Ils s'apparentent aux airs
d'opéra italiens et autres.
Je crois que l'abbé Dartuyet
a publié aussi un manuel
intitulé "Trésor de Chants," de la
même eau.

la responsabilité d'un s'agit
qu'il ne pourrait faire lui-même
en banque. Elizabeth es, était-il
le véritable auteur? C'est, encore
une fois très possible.

Cery d'Abbatiaque était très
lié à la branche protestante des
d'Abbatie d'Arast du château
d'Etchaury à Baigorry. Ils étaient
en relations avec le pasteur protestant
de la terre de Beaus.

C. d'Abbatie d'Arast n'est l'origine
soulétine mais pas Cery d'Abbatiaque.
Le patronyme Cery est l'origine
scandinave comme beaucoup
de noms anglais. Cery d'Abbatiaque
descendait d'un officier de l'armée
de Wellington marié à une
Basquoise d'Osse.

Tout cela de précisions qui feront
peut-être plaisir à M. Labayen
si tu es en relations avec lui.

Quant au n° 12 du dernier

+

Saxe, le 23 août 1971

Monsieur le Chanoine et ami,

Et joint le mot de remerciement de M. Cabayer pour la note sur Le Roy d'Abastia que tu as complétée et fait publier au dernier numéro de Gure Herria.

Cuique sumu !!! A toi la part de remerciements qui t'est due et elle n'est pas la plus petite.

En me transmettant le mot de remerciement, M. le Chanoine Ephère me demande si je n'aurais pas dans mes projets "quelque travail sur la musique basque. Mes projets hélas sont de plus en plus limités: "Espantia gure eta obra gutiago".

Et au plus pourrais-je, "Abuse Tallabereyk hasi ilduaren jarraikitako", aider à faire ressusciter quelques chansons populaires entendues dans mon enfance et qu'or, n'entent guère chanter aujourd'hui.

Parmi les plus typiques, j'en connais deux. Et une est le premier chant que l'on m'ait enseigné "Nik badaikit zahar^(zagoak)enok errauk" etc — Chasser, bachique mais qui devrait être cocasse sortant de la bouche d'un enfant de Saut.

En l'as citée dans Kantuz à la page 145
mais sans en donner l'air original qui est plus
piquant selon moi que l'air d'Andanypetto
-alaba dentaria. Un vieux de l'Hospice de Tare
le chante encore sur cet air original parce que
je le lui ai rappelé.

Il m'a enseigné de son côté, de mémoire,
les trois couplets de "Bazteretik baztererat"
que je regrette de ne trouver ni dans Tallaberry
ni dans Kantuz.

Je puis ~~vous~~ écrire la musique et les paroles
de ces 2 chants, avec quelques commentaires si
l'on veut.

Il y aurait aussi "Bakout eta lilabette
-gabe", Phorn, balda bat, ene maik'a olgarikgabe"
que j'ai entendu dans mon enfance et que le vieux
en question a entendu également. Ce serait être
une chanson humoristique pas très engageante pour
la Dulcinée. Mais nous n'avons pu le reconstituer (1)

J'ai entendu aussi dans mon enfance des
"perdu" chantés sur l'air de "Chorutua moat hua"
(page 110 dans Tallaberry Chants populaires) mais
chantés en majeur (il n'a que plus d'allure).
Ce pourrait être pour une autre fois.

A toi de me dire ce qui pourrait rendre service
aux lecteurs de "Herrica". Merci d'avance.

Bien à toi en N. S.

J/B Sabarot

Nota (1) l'air est à peu près le même que "Chantzetik Kampu II"
(page 27 de Kantuz)

Larc, le ⁺ 30 août 1971

Mon cher ami Chauvine,

Li point les 2 chants basques
que tu me conseillais de transcrire
pour Guire Herria.

Je m'excuse de n'être pas
un calligraphe en musique et
de ne pouvoir me payer comme
certains grands compositeurs ou
musiciens, bien sûr, pour
déchiffrer leurs griffonnages
et corriger leurs lapsus calami.

Les notes que j'ai ajoutées
ne sont pas destinées à être
publiées. En en feras ce que
bon te semblera.

Bien à toi en N.S.,

J. Labarotta

B.S.V.F.

P.S. J'ai lu quelque peu
les opinions de l'Abbé Bremond
sur la poésie pure. Mais je
ne garderai bien de faire des
considérations sur la valeur
poétique des vers cités dans
les chants basques. On est
bien plus à même que moi
pour le faire avec traductions
littéraires.

J.P.V.

on pourrait critiquer les incidences
les accents toniques et des accents
rythmiques au sujet de Bazterrat,
Bazterrat, mais cet air me
paraît en tout tel quel.

Les paroles en sont peut-être
un peu "fontantes" à l'écrit.

J.P.V.

Amodio, Nahi duendak har dio eta
nahi ez duendak ulz dio?

Même ceux qui ont, comme
on dit "un fil à la patte"?

+

Citas de memoria por E. M. de Echeverry, 8/10/1904

bazterretik bazterret oi munduan
zabala

ez dakimakerria, ezake

Ni aligera nizala

Hobitzetatik lizut irria eta

bi begietan nigarrak

Kailla kantuz ozi petik

ustail agorritetan

Maitia garaitt etcherakuan

tantzur, izandut bertzetan

Amodioak mundabilala

Hare bertza bertzetan

Amodio amodio nahi duenak har dio

Nahi duenak har dio eta

Nahi ez duenak utz dio

(maitamoa?)

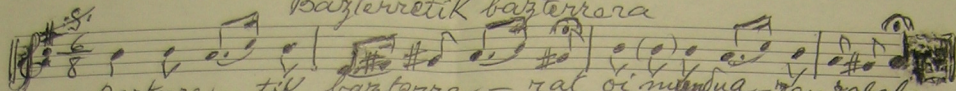
Nik eraser diot ene maitiari

Jekulakats abio -

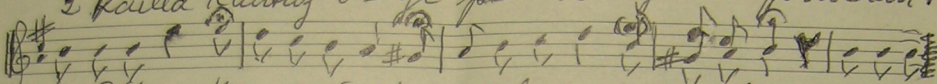
(bethierekatz?)

"Atxiztatzen giritzi leusde Tallaberryk
kasi elduaren jarraitzaia." (Champo)

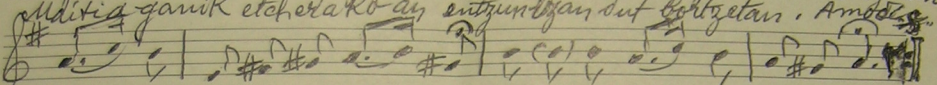
Bazterretik bazterrerara



1 Bazterre - tik bazterre - ral, oi munda - ren, gabala.
 2 Kailla kantug o - gi pe - tik Bizkaita gorritan.



1 Ez bakiak enrauzteke malogera mizala, Hottretan
 Maiz garruk etcherako ay entzunigan dut baztertan. Amodio.



1 Si - zut irria eta bi begie - tan nigarta,
 2 o - lak mindabila - la hara, bortha lezuktan.

3^{me} strophe xi - dessous Bekula kotz abi - o.

Amodio amodio nahi duenak har dio
 Nahi duenak har dio eta nahi duenak utz dio
 Nik orraman liet (ene) maiteari sekulakotz abio

Nota: Cette mélodie est enroulée malgré les paroles incohérentes plutôt calmées de la dernière strophe. Le soupir - aut - serait - il devenu fou de rage, parce que ^{de la bien aimée est restée} portes et fenêtres en restent closes? Dépit amoureux? ~~Car~~ veut - il paraître indifférent et gai malgré ses larmes

? Frank Jones

Nota (3) dans *E daz nio basua betherik*,
basua betherik n'est pas assez us, rebette.

Nota (4) pour corriger l'accentuation, faussement ^{et nullement navarraise} *de basua* (les douletins n'emploient pas ce mot, mais ils disent "godaleta"), il faudrait chanter - comme suit;

E daz nio basua betherik. ^{rall} Le changement final du rythme serait ainsi.

C'est ainsi que dans "Andie Mabalay" (qui ne se trouve plus dans aucun recueil connu) le rythme change très brutalement dans "Amak pagaturay gaitu". Ce chant me semble être la supplication insistante d'une jeune mendicante à Andie Mabalay, qui devrait être une épicière sûre à la détente.

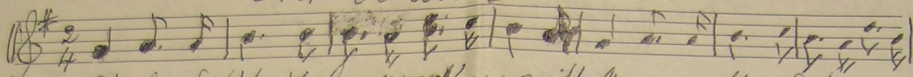
"Andie Mabalay, Andie Mabalay, laurde, erbi bat oligo !!!"

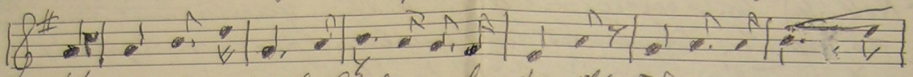
"Aitak ~~gaitu~~ jomala ekhartzen baten, Amak pagaturay gaitu."

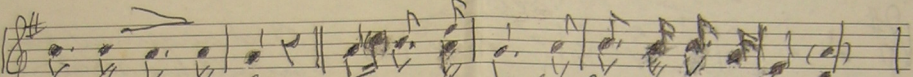
C'est tout à fait dans le style de "Bakont eta hilabete gabe phorru baloa batene maizia oligorik gaitu". Ce devrait être le régime de la mendicante "Andie Mabalay".

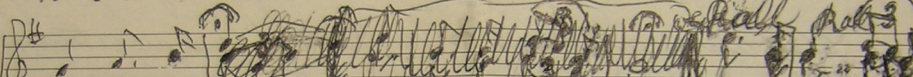
La version originale de *Nik godaleta* est transcrite en *Urtarrak* de *Andie Mabalay*, recueils 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.

Nik babakit

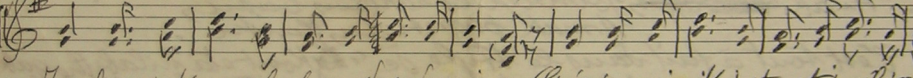

Nik babakit, zaharrazok erranik, Arno onak ez duela pas-


rik, Orai ere balinbame hartarik Edan ni o — ba


sua betherik. Orai ere balinbame hartarik

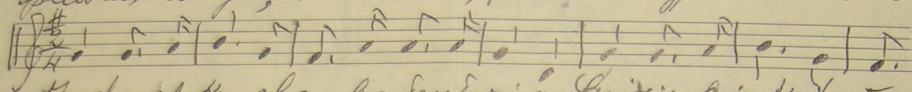

Edan ni o — ~~basu a betherik~~ ~~basua betherik~~ (ben accentue)

Nota) A notre avis, c'est à tort que l'on mêle cet air avec celui de l'Inchaurpoko Alaba Dendaria, qui se chante de préférence, en Navarre, sur l'air suivant (à l'unisson ou en duo):


Inchaurpoko alaba Dendaria Coizia, gizirik jatorat jalia,
Suite (nigraetas) comme dans "Kantak" (page 113).

Nota) La reprise de "Orai ere" est inspirée de la finale "Zaharrazok erranik" de l'Alaba Dendaria.

La reprise de "nigarretan," dans Kautuz, me cadre pas
avec cet air de Nik batakit, mais avec la suivante,
plus en usage, en Navarre, pour Inchaizpete alaba deudaria.



Inchaizpete alaba deudaria Goizia, Goizik joste
etc etc comme dans Kautuz
rat joué et, Nigarretan, nigaretan, etc (p. 443)

Finale de Nik babaklit qui me semblerait
plus satisfaisante que la traditionnelle que l'on

crisis
Eban mio basua betherik ~~mi basua betherik.~~
à la reprise

à la
Reprise
en chœur
Eban mio basua be therik

+

Sare, le 3 septembre 1971

Cher ami,

J'espère que tu as
reçu les deux chants populaires
basques dont je t'ai envoyé les
paroles et la musique.

Je me permets, au cas
où tu voudrais les publier de
préférence, de t'envoyer deux
finales pour "Nik balakit" en duo.

La finale que l'on m'a
apprise enfant (et que j'ai barrée)
est jolie pour enfant mais un
peu naïve pour adultes.

On pourrait annoncer la
version de tes choix en faisant
remarque que "Nik balakit" se chante

sur plusieurs airs et avec plusieurs
variantes pour chaque air. Mais
que vous préférerez une version
qui vous semble être satisfaisante
les mélomanes les plus exigeants.

Bien à toi en N.S.
P. Tabarot
prêtre

Sare, le ^{#1} 10 septembre 1971

Mon cher ami,

A propos du Chant
"Bakteretik baktererat",
je t'ai dit que le troisième
couplet me paraissait inco-
hérent avec les 2 autres.

On pourrait peut-être
lui substituer celui-ci, qui
est plus cohérent et qui
dépeint la situation de celui
qui a "un fil à la patte":

A modio, amodio,
Nali eg denuak har dio.
Nali eg denuak har dio eta
Nali denuak eg dio (har).

Noli errana dio maitari
(~~Bilan~~ ~~estupide~~ ~~de~~ ~~kubak~~ ~~lotz~~) adio?

Bien à toi en N. L.
J.B. Tabarata

+

Saxe, le 21 mars 1974

L'Abbé Sabarot, aumônier à Saxe

à Monsieur Louis Bassance,
Ustaritz.

Ancien ^{de musique} professeur de l'école Séminaire d'Ustaritz,
j'ai lu avec beaucoup d'intérêt les articles
que vous avez fait paraître dans *Guretherris*
au sujet de "Horra nun den Urnieta".

Avec raison, vous y avez remarqué que
les premières paroles que vous avez recues
d'Espagne ne s'adaptent guère à l'air que
nous connaissons.

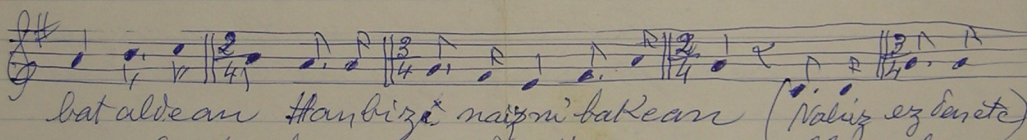
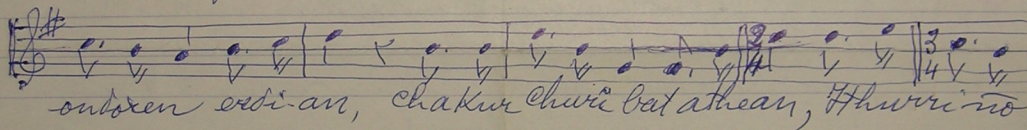
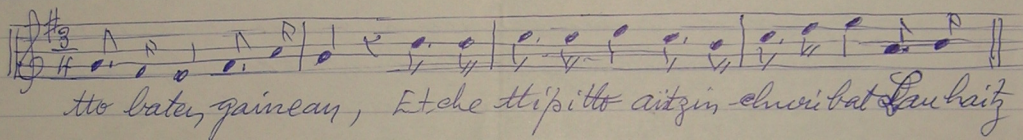
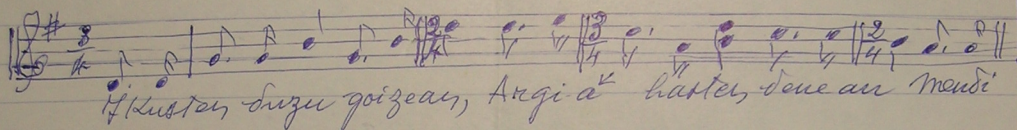
Celles d'Elisamburu (Huster, duzugoizean)
s'y adaptent aussi assez mal s'il faut en
croire l'usage ancien "cantabis sicut pro-
muntiaris": les accents mélodiques
doivent coïncider autant que possible avec
les accents toniques du texte chanté; il
doit y avoir union, et non pas divorce
entre eux, sans quoi pas d'harmonie mais
discord.

Vous trouverez au verso de cette feuille
un essai d'adaptation de l'air de "Horra nun
den Urnieta" à Huster, duzugoizean.

Car, en bonne règle, c'est l'air qui

doit s'adapter à la poésie musicale.

Vous en ferez ce que bon, vous semblera. Je trouve pour ma part un peu "tartarinnesque" la façon dont on chante "Kustar, duzu goizean" sur l'air traditionnel actuel, non adapté.



Les strophes 2, 3 et dernière me semblent les mieux faites pour être chantées sur cet air.

La strophe 5 (Ez da munduan) résume d'ailleurs les autres, à mon sens.

Respectueusement à vous en M. S.

Avec mes excuses pour ce griffonnage de vieux.

R. Labaroto
prêtre

Donaphalere

Gauden gu

Aitzinagoko astean, alegia "Ganich"en etsai, bera
hura bezein ahazte-gabe, agertu Gauku Herrian
frantchimant irringarri bat: "Cypri Apollinaire
Gazteluchar, de Biarritz (B.P.)".

Biarritzetik, ze bi harritze!

Gaur Amikuztarak sarthre ditte bere ~~uztarak~~
flainan, uztarrek oinbatzen ditte guti edo aski,
bera arralleriek hiltzen: eta Gazteluchar hori
bera ~~uztar~~ arralleria da.

Nor duen geihenik musikatzan, ez da
jakitia aise: P. Larzabal jauna bera ~~Amikuztar~~
gogoetaria Tuqu, sistenaz. Ez ote dituen,
Ganich Amikuztekuak bezala, astoarena nasaiti
eginez, jakintsumak ere bere jakilian sartzen?

"Le Beau d'âne m'était conté, j'y prendrais
un plaisir extrême", zion La Fontaine behalakuak.

Ganichen jakotze-atheraldiak hala hala Eskualdean
gerhentziek maite dituzte eta atheraldi horiek,
astotan erakaspenez bethiak tira, hala nola
Gazteluchar ~~ere~~ ^{bestak beste,} hau) Eskuarari ukho egia
onbuan: "Si tous y faisait comme moi, ont
regleré de plus en plus moins, me au moinsse
la syphilisation, sa marcheré de plus en plus
mieu."

Ahapaldi horrek ^{sarkorki ezinago, erakuste} ~~ditte~~ ~~uztar~~ ~~gaur~~ ~~eta~~
~~alemani~~ ~~bera~~ ~~partok~~ ~~er~~
balku ~~ez~~ ~~diela~~ ^{prestek}. Eskuarari ukho egiteak
trufa gaphatzen ez eta jendetasuna hau ~~dituzten~~
Gauden gu,

Amikuztar

"Baxurko", olerkari bikain ta adixkide biotzekoari.

JESUS TA MARIARI

Baxurko'ren itzak

Aita Lazkano, O. F. M. Cap.-

Lento e espressivo (Guziak)

p Gu - ru.tze.an jo.sl.ta, ni -

molto legato

Organo *mp* *p*

poco rit.

ga.tik zau.de Zu; gu - rutz o.ne.tik A - ma be - gi - ta dauka -

poco rit.

cresc.

zu: da - mu - tu - ta na - go - la Zuk on - gi da - ki - zu, e -

cresc.

Zeruko Argia. XIX Urtea. - 1985' ko Uztaila-Dagonilla
Avda. Carlos III, 22 - IRUNA

meno rit.

ru-ki-tsu-a ze-ra bar-ka-tu-zai-da-zu.

OSTIRAL SANTUA

Ogutik bere odola
eman ondorean,
orainxe sartu dute
Jesus arri-pean,
geldituz Maria
bakarrik lurtean...
Bakardade'ko Amaz
Erruki gaiten.

PIZTUERA

Agur, zeru ta lurren
Erregin maltea,
Jesus piztu zaigu ta,
Alaltu zaitea...
Berak ekarri digu
bear zan pakea,
guztloi zabalduaz
zeruko atea.

ESTROFA (1)
(Iru abotses)

Lento e dolcissimo

pp Gi-zon le-lal on batzuk es-keniz lagun-

pp Gi-zon le-lal on batzuk es-keniz lagun-

pp Gi-zon le-lal on batzuk es-keniz lagun-

Organo *f* *pp* (reducción)

(1) Estrofa au kantatu diteke abots batean

Poco più rit. e dim.

tza gu-ru-tze-tik da-kar-te Je-su-sen gor-pu-tza

pp

tza gu-ru-tze-tik da-kar-te Je-su-sen gor-pu-tza

pp

tza gu-ru-tze-tik da-kar-te Je-su-sen gor-pu-tza

pp

tza gu-ru-tze-tik da-kar-te Je-su-sen gor-pu-tza

pp

rit. e dim.

dolcissimo

p A-ma-ren ma-ga-

p A-ma-ren

p A-ma-ren

dolcissimo

p A-ma-ren

f (reducción) *p*

cresc. *meno*
ten.
 le - an u - tzi du-tej-lo - tza il - lo - tzik gel-di-
cresc. *meno*
 ma - ga - le - an u - tzi du - tej - lo - tza il - lo - tzik
cresc. *meno*
 ma - ga - le - an u - tzi du - tej - lo - tza il - lo - tzik
ten.
cresc. *cresc.* *meno*

pp *molto rit.* *ppp*
 tu da Ma - ri - a'n, Ma - ri - a'n bi - o - tza. *perdendosi*
pp *molto rit.* *ppp*
 gel - di - tu da Ma - ri - a'n, Ma - ri - a'n bi - o - tza. *perdendosi*
pp *molto rit.* *ppp*
 gel - di - tu da Ma - ri - a'n, Ma - ri - a'n bi - o - tza. *perdendosi*
pp *molto rit.* *ppp*
pp *molto rit.* *ppp*
perdendosi